

Le fisc suisse double finalement le prix des automobiles neuves

Chère, mais très prisée

Berne, 09.11.2007 – Durant les 20 ans écoulés, le parc suisse de voitures de tourisme a progressé de 50%. Quatre cinquièmes des ménages possèdent au moins une voiture. L'automobile est devenue un bien de consommation fortement demandé. Mais elle constitue aussi un bien de consommation dont le prix initial double pendant sa période d'utilisation si on tient compte des impôts, taxes et redevances prélevés en Suisse.

Le micro-recensement «Transports-Mobilité» que les offices fédéraux de la statistique (OFS) et du développement territorial (ARE) ont présenté au milieu du mois de mai 2007 indique que 81% des ménages suisses possédaient en 2005 au moins une voiture de tourisme. Ces chiffres indiquent une forte progression de la propriété automobile: si en 2005 seuls 19% des ménages ne possédaient pas de voiture, cette proportion était encore de 31% en 1984. Alors qu'en 2005 31% des ménages détenaient plusieurs automobiles, on n'en comptait que 17% en 1984.

Ce développement se reflète aussi dans la solide croissance du parc suisse de voitures de tourisme entre 1985 et 2005. Selon l'OFS, environ 2,6 millions de voitures de tourisme (VT) étaient en circulation en 1985 contre près de 3,9 millions en 2005. Parallèlement, le degré de motorisation a aussi augmenté: en 1985, on dénombrait 402 VT pour 1000 habitants contre 518 VT en 2005. En d'autres termes, plus un habitant de Suisse sur deux possédait une voiture de tourisme en 2005.

Pour routesuisse, ce boom automobilistique mérite d'être analysé de plus près à la lumière des projets de nouveaux impôts – taxe CO₂ et péage urbain, notamment – qui risquent de renchérir considérablement l'automobile, un des biens de consommation les plus prisés, mais aussi des plus onéreux des Suisses. Cette réflexion faite dans le sens d'une prise de vue instantanée se focalise exclusivement sur les impôts, taxes et redevances qui sont dus pour une voiture de tourisme moyenne durant toute sa période d'utilisation.

Comment la voiture de tourisme moyenne se présente-t-elle?

Selon le rapport 2006 de la Fondation Auto Recycling Suisse, une VT atteint en Suisse un âge moyen de 14,5 ans avant d'être retirée de la circulation, donc avant de finir dans

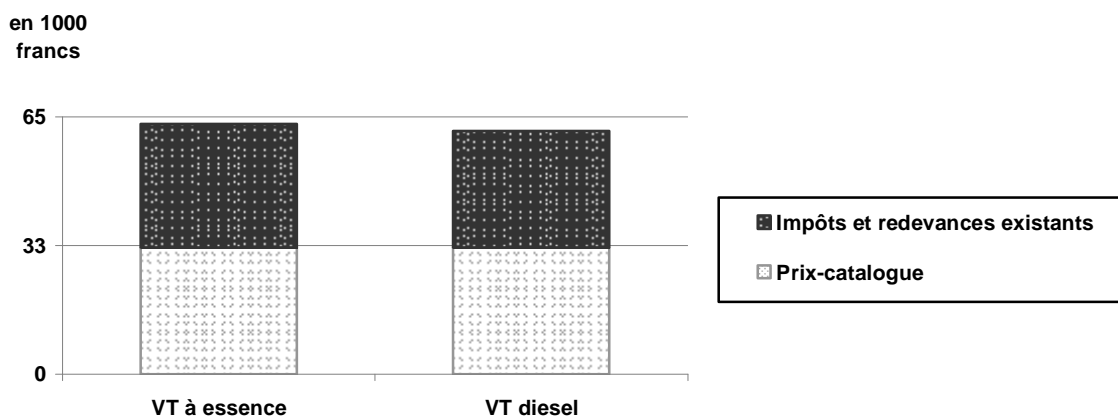
le concasseur ou d'être exportée. Si on multiplie ce nombre d'années par le kilométrage annuel moyen déterminé par le micro-recensement 2005 pour les voitures de tourisme, soit 12 580 kilomètres (km), on constate que la voiture de tourisme moyenne helvétique effectue 182 410 km durant toute sa vie.

Selon les indications de l'OFS, la cylindrée moyenne (en cm³) des VT était de 1979 cm³ en 2006 alors que leur puissance moyenne était de 94 kilowatts (kW), ce qui correspond à environ 128 chevaux-vapeur (ch). A en croire le catalogue de la consommation 2007/2008 du Touring Club Suisse (TCS), cette VT moyenne affichait une consommation spécifique moyenne de carburant d'environ huit litres (l) d'essence et de 6,5 l de diesel sur 100 km. Toujours selon les informations du TCS, le prix-catalogue moyen d'une voiture de tourisme de catégorie moyenne est de 32 000 francs.

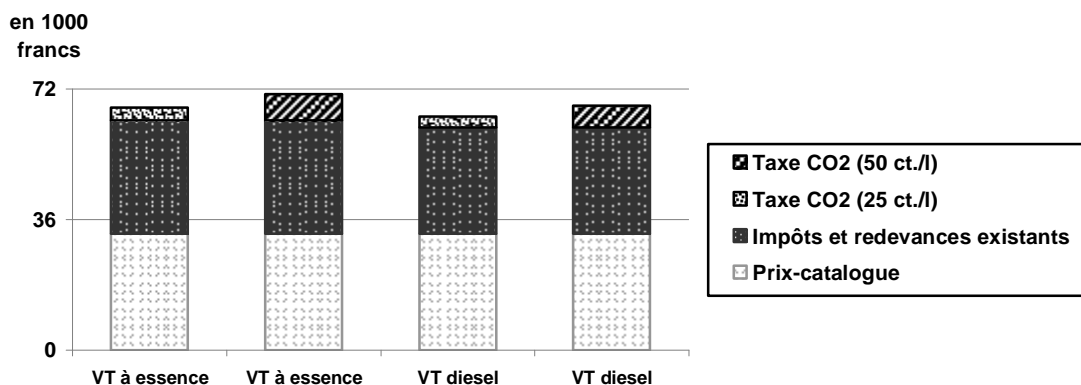
Partant de ces chiffres, on constate d'abord que l'impôt à l'importation, qui est un prélèvement unique, de 4% fait 1280 francs. L'impôt cantonal sur les véhicules à moteur représente un montant annuel moyen de 400 francs alors que l'assurance-responsabilité civile obligatoire pour les véhicules à moteur atteint en moyenne 500 francs par an. Comme les VT ne sont pas toutes munies d'une vignette autoroutière, on admettra un chiffre de 30 francs par an au lieu de 40 francs. Les redevances de parkings peuvent être estimées à 200 francs par an et la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) qui est prélevée sur les services, l'entretien et les réparations peut être chiffrée à 72 francs par an.

Résultat: doublement du prix d'achat

Pour une VT à moteur essence ou diesel qui, à l'état de neuf, coûte 32 000 francs et qui, à la «fin de ses jours», donc avant d'être concassée ou exportée, affichera 182 500 km au compteur, le total des impôts, taxes et redevances payés pendant la période de fonctionnement représente environ 31 250 francs (essence) ou 29 500 francs (diesel). Cette somme équivaut à peu près au prix d'acquisition initial du véhicule. Nous assistons donc à un doublement du prix-catalogue. En clair, une voiture de tourisme moyenne ne coûte en Suisse pas 32 000 francs, mais en réalité 63 250 francs (essence) ou 61 500 francs (diesel) pendant toute sa période de fonctionnement.

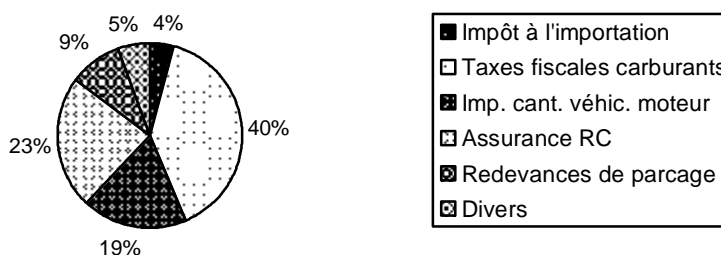


Si le propriétaire de cette VT moyenne devait en plus s'acquitter d'une taxe CO₂ de 25 centimes par litre, le prix final effectif augmenterait de 3650 francs pour passer à 66 850 francs (essence) ou de 2950 francs pour atteindre 64 450 francs (diesel). Si cette taxe était de 50 centimes par litre d'essence ou de diesel, le coût final de la VT atteindrait 70 500 francs (VT à essence: plus 7300 francs) ou 67 400 francs (VT diesel: plus 5900 francs).



Si, en se basant sur une VT à essence moyenne, on ventile en pour-cent la totalité des impôts, taxes et redevances (environ 31 250 francs) dus jusqu'à la fin de sa période d'utilisation en Suisse, on constate que les prélèvements fiscaux sur le carburant représentent de loin la part la plus importante, soit 40%. L'assurance-responsabilité civile obligatoire (23%) et l'impôt cantonal sur les véhicules à moteur (19%) constituent des parts à peu près égales. Le reste du «gâteau» des prélèvements se compose des redevances de parcage (9%), des divers* (5%) et de l'impôt sur les importations d'automobiles (4%).

**Impôts, taxes et redevances d'une VT moyenne à essence
(à la fin de sa période de fonctionnement en Suisse; sans taxe CO₂)**



* TVA sur les services d'entretien et les réparations, vignette autoroutière et centime climatique

routesuisse – Fédération routière suisse FRS (anciennement Fédération routière suisse FRS – Schweizerischer Strassenverkehrsverband FRS) est l'organisation faîtière de la branche automobile et du trafic routier suisses. **routesuisse** réunit 35 associations de la branche automobile et routière ainsi que de nombreuses organisations d'usagers de la route et de moniteurs de conduite. Ses principales organisations de soutien sont le TCS (Touring Club Suisse); auto-suisse (Association des importateurs suisses d'automobiles); l'UPSA, l'Union professionnelle suisse de l'automobile; ACS (Automobile Club de Suisse) et l'ASTAG (Association suisse des transports routiers).